

Guide réflexif

Cooke-Sasseville

État mortifère et *Les Deux pieds dans le patrimoine*

Commissaire • Ève De Garie-Lamanque

D'abord présentée au Musée régional de Rimouski puis au Centre d'exposition Raymond-Lasnier à Trois-Rivières, cette exposition du duo Cooke-Sasseville se décline en deux temps: tandis qu'*État mortifère* est le titre d'une toute nouvelle œuvre installative, *Les Deux pieds dans le patrimoine* pose un regard nouveau sur les 10 dernières années de carrière des artistes qui collaborent depuis plus de 20 ans.

Cooke-Sasseville travaille à la manière d'un *match* de tennis: lorsque les artistes réfléchissent au concept d'une œuvre, chacun se relance la balle – l'un rebondissant sur l'idée de l'autre – et le projet se construit et s'enrichit au fil de ces échanges. Ensemble, ils ont développé une signature visuelle colorée et humoristique qui évoque l'univers du *cartoon* ou encore du *Pop Art*. Cette apparence séductrice cache toutefois un « piège »: derrière les couleurs vives, les personnages amusants et les scénarios improbables, le duo questionne certaines réalités plus sombres, parfois liées à des actualités socio-politiques.

Avant tout, il importe pour le duo que le public passe un bon moment devant ses œuvres. Autant d'interprétations sont possibles qu'il y a d'individus et d'expériences singulières. Fascinés par les contradictions qui nous entourent, le fait qu'une chose et son contraire puissent cohabiter, les artistes nous invitent à envisager leurs œuvres comme des énigmes ouvertes, desquelles chacun-e tire des sens qui lui sont propres.

À propos des artistes

Jean-François Cooke et Pierre Sasseville œuvrent conjointement sous le nom de **Cooke-Sasseville** depuis le début des années 2000. Au fil des ans, ils ont pris part à un nombre important d'expositions individuelles et collectives aussi bien sur la scène nationale qu'internationale. Parallèlement à leur pratique artistique indépendante, Cooke et Sasseville ont réalisé plusieurs œuvres d'art public dans le cadre de la politique québécoise d'intégration des arts à l'architecture ainsi que pour le compte de diverses municipalités.



À propos de la commissaire

Titulaire d'une maîtrise en histoire de l'art canadien de l'Université Concordia (2008), **Ève De Garie-Lamanque** est directrice artistique du Festival international de jardins des Jardins de Métis depuis 2022. Elle occupait, depuis 2013, le poste de conservatrice de l'art contemporain au Musée régional de Rimouski. Au cours des 12 dernières années, elle a été commissaire d'une trentaine d'expositions monographiques, collectives et itinérantes.



2

À propos de l'exposition

Les Deux pieds dans le patrimoine

Ce titre, un jeu de mots, combine deux idées : celle des expressions « avoir les deux pieds dans la même bottine » et « se mettre les pieds dans les plats » qui sont toutes deux synonymes de maladresse, ainsi que celle du patrimoine pouvant parfois suggérer une certaine arrogance ou le fait d'accorder une importance démesurée à quelque chose. Cette combinaison de concepts et l'humour qui l'accompagne traversent l'ensemble des œuvres appartenant à ce volet de l'exposition. Pensons à *La Réserve* (2012) qui montre les artistes luxueusement vêtus de peignoirs et de pyjamas de soie dans une pièce débordant de billets de banque. Cooke et Sasseville confrontent ici deux images opposées de l'artiste, qu'on associe autant à la bourgeoisie et au milieu intellectuel qu'à un mode de vie parasitaire profitant, soi-disant, des fonds publics.

L'élitisme est également parodié dans les œuvres *Le Conseil* (2018) et *Le Banquet* (2018). Dans la première, douze foyers forment un cercle fermé, suggérant une rencontre à laquelle nous ne sommes pas invité-e-s ; dans la seconde, une ourse et ses deux oursont tentent en vain d'accéder à une poubelle aux allures de colonne grecque antique. Dans les deux cas, le concept d'inaccessibilité est présent. Bien que l'on puisse reconnaître une forme de critique – du système capitaliste, par exemple –, le motif des artistes n'est jamais de pointer du doigt un-e fautif-ive : plutôt, ils soulignent l'existence de paradoxes et encouragent la réflexion autour de ceux-ci.

État mortifère

C'est au début de la pandémie que les artistes ont commencé à penser à cette grande installation aux allures d'aquarium. Plusieurs éléments la composent, dont d'imposants requins adoptant les couleurs d'autres poissons (par exemple : le poisson-clown), des paires de pieds émergeant d'un plafond suspendu et des blocs de béton munis de chaînes sortant de ce même plafond.

Autant l'absurdité de ce scénario peut faire rire et sa monumentalité nous émerveiller, autant elle porte à réfléchir sur des sujets plus sérieux comme la mort : les requins, qu'on peut interpréter comme étant des prédateurs déguisés de façon à paraître inoffensifs, menacent à tout moment d'attaquer leur proie insouciance ; l'éclairage au néon et les tuiles du plafond en forme de tiroirs font penser à la fois à un ennuyeux bureau corporatif, mais aussi à une morgue ; les blocs de béton enchaînés évoquent des méthodes criminelles employées pour faire disparaître des corps dans l'océan. Le titre même renvoie à la mortalité, mais aussi au milieu politique avec le mot « État ». Fonds marins, espace de bureau, morgue ou structure gouvernementale : autant de couches d'interprétation (et plus) s'offrent au public dans sa découverte de l'œuvre.

Art public

Une grande partie des œuvres occupant l'espace public provient de la Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement du gouvernement du Québec. En vigueur depuis 1961, celle-ci consiste à allouer environ 1 % du budget de construction d'un aménagement public à la réalisation d'une œuvre qui occupera ce même site. Depuis son adoption, ce sont environ 3 500 œuvres qui ont vu le jour à travers la province en vue de démocratiser les arts visuels¹. S'il s'agit principalement de sculpture, l'on retrouve également de la peinture, de la photographie et même des livres ou de l'art performatif.

Un comité composé de spécialistes provenant de différents milieux, dont les arts visuels et l'architecture, se réunit pour d'abord sélectionner des artistes, invité-e-s à déposer un projet. Ces artistes conçoivent alors chacun-e une maquette de l'œuvre envisagée et la présentent au comité, dont une sera retenue. Ce sont certaines de ces maquettes réalisées par Cooke-Sasseville qui se trouvent dans la salle des services éducatifs d'EXPRESSION, un regard inédit sur ce type de réalisation qui, de façon générale, n'est jamais vu par le public.

Cooke et Sasseville sont particulièrement prolifiques au niveau de l'art public, un cadre de création comprenant plusieurs défis et contraintes. En plus de devoir penser l'œuvre en fonction de son endurance face au temps et aux conditions météorologiques, elle doit s'adresser à un vaste public. Sans délaisser complètement des sujets difficiles comme la violence, les artistes les abordent de manière plus nuancée qu'ils ne le feraient pour leurs projets en galerie.

1. Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement du Gouvernement du Québec, Art public Montréal, s.d., [en ligne](#).

Lexique

Absurde Ce qui échappe à la logique et au sens commun, qui comprend des éléments contradictoires ou dissonants.

Caricature Se dit de l'exagération des traits d'un sujet (une personne, une institution, une œuvre, etc.) de façon à le rendre ridicule.

Installation Une œuvre tridimensionnelle occupant la majeure partie d'un espace, souvent à caractère immersif.

Parodie L'acte de se moquer par imitation du sujet parodié (une personne, une institution, une œuvre, etc.), parfois dans le but de discréditer son autorité.

Pop Art Mouvement artistique des années 1950 et 1960 qualifié par l'utilisation de symboles de la culture populaire et de produits de consommation, ainsi que par la remise en question de l'œuvre d'art unique créée par la main de l'artiste. On peut penser, par exemple, à Niki de Saint Phalle, Yayoi Kusama, Andy Warhol ou encore Pierre Ayot sur la scène québécoise.



Pistes de lecture et d'écoute

Anne-Marie Bouchard et Michael Rattray, *De Cooke-Sasseville à aujourd'hui*, Montréal, Éditions Art Mûr, 2012, 115 p.

Éric Gagnon, « Vernissage de l'exposition État mortifère du duo d'artistes Cooke-Sasseville au Musée régional de Rimouski », *Info-Réveil*, Radio-Canada, 10 juin 2022, [en ligne](#).

Ève De Garie-Lamanque, *Cooke-Sasseville. État mortifère / Les Deux pieds dans le patrimoine*, Musée régional de Rimouski, 2022, 6 p.

Johanne Fournier, « Cooke-Sasseville, entre le cartoon et l'humour noir », *Le Soleil*, 21 juin 2022, [en ligne](#).

Nathalie Côté, « L'insouciance de deux cerfs », *Inter art actuel*, n° 130 (automne 2018), p. 67.

Extraits de textes

«Au-delà de la simple blague, leur art comporte plusieurs niveaux de lecture, et s'ancre dans la spécificité québécoise en collectionnant les clins d'œil à l'histoire de l'art, à la culture populaire et à l'actualité politico-économique.»

Ève De Garie-Lamanque, *Cooke-Sasseville. État mortifère / Les Deux pieds dans le patrimoine*, Musée régional de Rimouski, 2022, p. 2.

«Alliant humour et imagerie populaire, les œuvres du duo se veulent de véritables déclarations sur la capacité de l'art à interagir avec les autres sphères de la vie urbaine.»

Anne-Marie Bouchard, «L'art public de Cooke-Sasseville» dans *De Cooke-Sasseville à aujourd'hui*, p. 95-96.

Crédits

- 1 @ *La Réserve*, 2012, acrylique sur toile. Photo: Guillaume D. Cyr
- 2 @ *État mortifère*, 2022, techniques mixtes. Photo: Paul Litherland
- 3 @ *L'attraction*, 2015, Gare fluviale de Lévis, Québec. Photo: Etienne Boucher
- 4 @ *Le Conseil* (détail), 2018, 12 foyers électriques et tuyaux ABS. Photo: Paul Litherland

Ce guide réflexif accompagne ce projet spécialement concocté par Cooke-Sasseville et par le Musée régional de Rimouski, un «programme double» comprenant une exposition commissariée par Ève De Garie-Lamanque présentée à EXPRESSION du 28 janvier au 23 avril 2023, permettant d'effectuer un retour sur les dix dernières années de pratique du duo, *Les Deux pieds dans le patrimoine*, ainsi qu'une nouvelle œuvre installative monumentale, *État mortifère*.

Initialement présenté au Musée régional de Rimouski du 12 juin au 9 octobre 2022, une version remaniée de *Les Deux pieds dans le patrimoine* a été présentée au Centre Raymond-Lasnier, à Trois-Rivières, du 27 novembre 2022 au 15 janvier 2023.

Les artistes souhaitent remercier le Conseil des arts du Canada ainsi que le Conseil des arts et des lettres du Québec pour leur soutien financier.

EXPRESSION, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe
495, avenue Saint-Simon, Saint-Hyacinthe (Québec), J2S 5C3
T 450.773.4209 · expression@expression.qc.ca
www.expression.qc.ca



Exposition

Directeur général et artistique **Marcel Blouin**
Coordonnatrice de la programmation **Véronique Grenier**
Adjointe à l'administration **Roxane Chamberland**
Assistants aux communications et médias sociaux **Émilie Breton,**
Audrey Lebeau
Responsable des services éducatifs **Frédérique Pelletier**
Responsables techniques **Roger Despatie, Étienne Rocheleau**
Préposé à l'accueil et médiateur **Patrick Foisy**

Guide réflexif

Recherche et rédaction **Ariel Rondeau**
Coordination **Véronique Grenier**
Révision **Colette Tougas**
Design graphique **China**

- © Les artistes, pour les œuvres
© EXPRESSION, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe, pour le guide réflexif

EXPRESSION

Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI



Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
du Canada